

NOTE DE SYNTHÈSE RAPPORT D'ETM1

Soutenir la réussite
scolaire des jeunes placés:
Interventions et
conditions gagnantes

Résumé

Les jeunes en situation de placement sont désavantagés sur le plan scolaire et sont à risque de présenter de grandes difficultés à l'école. **Au Québec, en 2021-2022, un peu plus de 30 000 enfants âgés de 0-17 ans** étaient pris en charge par la direction de la protection de la jeunesse (DPJ) **dont près de la moitié (46,3 %) ont été retirés de leur milieu familial** et placés chez un tiers significatif, dans une famille d'accueil ou dans un centre de réadaptation. Par rapport aux jeunes de la population générale ou issus de milieux défavorisés, ils sont beaucoup plus nombreux à connaître un épisode de décrochage et à présenter d'importants retards scolaires.

Il importe donc de mettre en place des interventions et les conditions favorables à la réussite scolaire de ces jeunes. Ce guide, basé sur une revue systématique des écrits, des consultations d'experts et une collecte de données contextuelles provenant du CIUSSS du Centre-sud de l'Île de Montréal, recense les pratiques jugées efficaces ainsi que les conditions gagnantes permettant leur implantation.

Ainsi, trois types d'intervention ont montré des effets positifs sur la réussite scolaire :



Soutien aux apprentissages scolaires
(p. ex. tutorat, co-lecture)



Développement des habiletés sociales
(p. ex. activités permettant la socialisation, mentorat)



Programmes intersectoriels de suivi individualisé
(p. ex. concertation entre les services sociaux, l'école, la famille et la communauté, prise de décision partagée)

Les effets bénéfiques de certaines initiatives ressortent plus clairement chez les enfants qu'auprès des adolescents. Il est donc opportun d'encourager les actions de soutien et d'accompagnement adaptées aux besoins des jeunes et de leur famille.

Ces interventions auprès des enfants et des adolescents pose des défis substantiels dans la pratique. Le succès de leur implantation repose donc sur la mise en place de conditions gagnantes qui interpellent autant les parents et les intervenantes que les partenaires scolaires et communautaires.

Il est particulièrement essentiel d'encourager la collaboration de tous les partenaires pour favoriser la réussite scolaire des jeunes vivant des difficultés importantes, dans le respect des lois touchant à la protection des enfants et des adolescents. Ainsi, des interventions misant sur la concertation et la prise de décision partagée représentent des avenues prometteuses. Une concertation réussie aide les jeunes, de leur propre aveu, à mieux comprendre la complémentarité des services et les objectifs qui leur sont présentés.

Les recommandations et conditions gagnantes présentées ici visent à permettre aux services sociaux, en collaboration avec leurs différents partenaires, de mieux contribuer à la réussite scolaire de ces jeunes aux parcours uniques.

*Cette note de synthèse est une production de :
Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal*

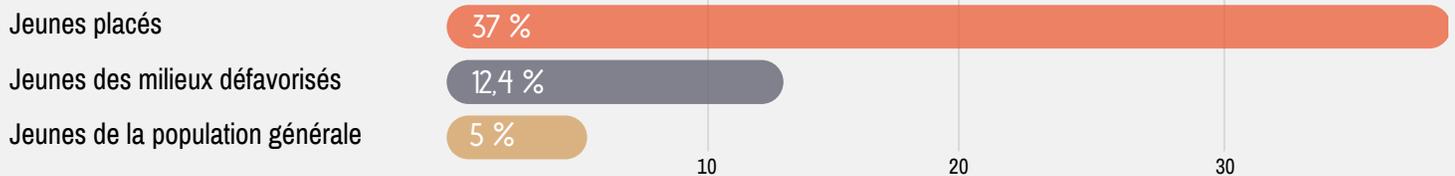
Introduction

Les services jeunesse contribuent déjà à la scolarisation des jeunes en situation de placement. Le présent guide offre la possibilité d'améliorer cet accompagnement afin de favoriser la réussite scolaire de ces jeunes, à l'aide d'exemples inspirants et adaptés à différents contextes d'intervention.



Quelques données et faits

Ayant connu au moins un épisode de décrochage scolaire* :



Seulement **17 % des jeunes placés âgés de 17 ans** parviennent à atteindre le niveau scolaire qui correspond à leur âge, soit la 5e année du secondaire*

* Source : Étude sur le devenir des jeunes placés. (Goyette, et col. 2019).

Trois types d'intervention ont montré des effets positifs sur la réussite scolaire :



Soutien aux
apprentissages scolaires



Soutien aux
habiletés sociales



Programmes intersectoriels
de suivi individualisé

Mise en place des conditions gagnantes

Communiquer un engagement ferme de l'organisation envers le soutien à la réussite scolaire, à travers des lignes directrices et une programmation clinique qui reflète l'importance de la scolarisation.

Croire dans le potentiel d'apprentissage des jeunes et les accompagner en offrant un environnement qui soutient leurs apprentissages, leurs buts et leurs objectifs; en ayant recours aux ressources offertes pour les soutenir et en les exposant à des exemples de réussite éducative qui leur ressemblent.

Former les intervenantes sociales aux balises légales qui encadrent la communication avec les partenaires scolaires : établir des lignes directrices indiquant quelles informations nécessaires et pertinentes partager, relayer ces informations entre enseignants, intervenantes et parents au moyen d'outils déjà en place (journal de bord, agenda, courriel, etc.)

Sept recommandations à mettre en pratique

Arrimer les interventions à la complexité de la situation de l'enfant

1

Réaliser un portrait de la situation scolaire par les intervenantes sociales, en collaboration avec leurs partenaires, particulièrement celles du milieu scolaire. Établir quels éléments et informations inclure dans le portrait, déterminer la responsabilité de sa réalisation, les sources utilisées et les moyens d'y accéder.

Les modalités d'intervention pour prévenir des problèmes spécifiques ou en émergence

Maintenir les interventions d'accompagnement scolaire, spontanées ou formalisées, réalisées dans les milieux de vie. Il s'agit, par exemple, des actions quotidiennes telles qu'aider les jeunes à compléter leurs devoirs, les accompagner à la bibliothèque, les conseiller pour mieux réussir à l'école.

2

3

Créer un environnement favorable à l'apprentissage de la lecture. Par exemple :

- Chez les plus jeunes, multiplier les occasions de lecture avec une figure de soin
- Pour les jeunes de tous âges, favoriser l'accès à des livres ou matériel éducatifs adaptés à leurs intérêts et à leur niveau de développement.
- Valoriser l'utilisation de ressources communautaires, comme la bibliothèque du quartier, et renouveler le matériel de lecture régulièrement.

Assurer l'accès à des programmes de tutorat :

- Réfléchir à l'intégration d'un tel programme dans une routine déjà chargée en milieux de vie
- Chez les jeunes enfants, prioriser le tutorat par une figure de soin principale, un adulte significatif, ou un tuteur formé qui se déplace dans le milieu de vie de l'enfant
- Chez les adolescents, privilégier le tutorat offert dans le milieu de vie ou dans la communauté par un intervenant formé

4

5

Créer un environnement propice aux apprentissages qui passe par le développement de relations positives avec les adultes et les pairs. Par exemple :

- Chez les enfants, privilégier des activités de groupe structurées et axées sur le jeu
- Chez les adolescents, miser sur le mentorat avec un jeune adulte ayant un vécu similaire ou des activités éducatives telles que l'horticulture, la musique, l'art ou les soins aux animaux.

Éviter le travail en silo, inclure la famille et les partenaires scolaires et communautaires dans les interventions :

- Désigner une intervenante pour les orienter vers les ressources offertes dans la communauté (p. ex. : tutorat, mentorat)
- Favoriser la collaboration entre secteurs pour éviter le chevauchement de services ou l'ajout d'intervenantes supplémentaires

6

Les modalités d'intervention pour intervenir lors de problématiques complexes

7

Mettre en place des interventions qui misent sur des mécanismes de concertation et de décision partagée faisant appel à tous les acteurs concernés (sociaux, scolaires, communautaires, famille, etc.) travaillant ensemble à mettre en place un plan qui réponde aux besoins du jeune et de sa famille.

- Légitimer, étendre et uniformiser la concertation des partenaires
- Miser sur une intervenante pivot lorsque la réussite scolaire est en péril (p. ex. changement d'école, retour dans la famille d'origine)
- Utiliser des outils de coordination des services comme le plan de services individualisés et intersectoriels (PSII)

Conclusion

L'ajustement des interventions aux besoins complexes et variables des jeunes placés représente un défi dans la pratique. Ces différentes formes d'accompagnement peuvent être mises en place et adaptées en fonction du contexte individuel et familial du jeune, qu'il soit enfant ou adolescent. Il en va de leur réussite et de leur fierté!

Qu'est-ce qu'une ETMI?

L'évaluation des technologies et des modes d'intervention (ETMI) est un mode d'évaluation qui vise à éclairer et soutenir la prise de décision et l'action. Chaque technologie ou mode d'intervention évalué est étudié sous plusieurs angles grâce à une méthodologie rigoureuse et basée sur les meilleures informations disponibles provenant des travaux scientifiques et d'autres sources fiables.

L'unité d'évaluation des technologies et des modes d'intervention (UETMI) soutient la réalisation des ETMI au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, en collaboration avec des équipes multidisciplinaires (gestionnaires, professionnels, chercheurs, etc.).

Références

SOURCE : Maltais, C., Goulet, J., Noël, V., Asselin, P., Marion, E. (2023). Soutenir la réussite scolaire des jeunes placés : Comment les services sociaux peuvent-ils contribuer ? Montréal, Québec : CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. 126p.

Production du rapport d'ETMI

Ce rapport peut être trouvé à l'adresse suivante:
<https://ccsmtl-mission-universitaire.ca/fr/etmi>

Une production de l'unité d'évaluation des technologies et modes d'intervention (UETMI) en collaboration avec l'Institut universitaire Jeunes en difficultés (IJD) du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Réalisé par la Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche (DEUR) du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
ccsmtl-mission-universitaire.ca

Pour toute information complémentaire, contactez :
uetmi.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca



Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal

Québec 